Le pays face au spectre d'un stress permanent

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
September 2025

La situation hydrique du Maroc poursuit sa lente descente vers l'inquiÃ©tude chronique, malgrÃ© une apparente amÃ©lioration statistique par rapport Ã l'annÃ©e derniÃ¨re. DerriÃ¨re les chiffres officiels, qui annoncent un taux de remplissage global des barrages Ã 34,22 % Ã fin aoÃ»t 2025 contre 27,67 % en 2024, se cache une rÃ©alitÃ© plus complexe et inquiÃ©tante. Les rÃ©serves hydriques, qui frÃ´laient encore les 40 % au dÃ©but de l'Ã©tÃ©, se sont effondrÃ©es en quelqu semaines sous l'effet combinÃ© d'une consommation accrue et d'une mÃ©tÃ©o implacable, au point de perdre prÃ¨s de 800 millions de mÃ¨tres cubes entre la mi-juin et la derniÃ¨re semaine d'aoÃ»t. Ce paradoxe apparent d'une amÃ©lioration par rapport Ã l'an passÃ© mais d'une dÃ©tÃ©rioration fulgurante en temps rÃ©el illustre parfaitement la vulnÃ©rabilitÃ© du systÃ¨m hydrique national. Le Royaume n'est pas seulement confrontÃ© Ã un problÃ¨me conjoncturel liÃ© Ã un Ã©tÃ© caniculaire. Il es prisonnier d'une spirale oÃ¹ la demande croissante, alimentÃ©e par l'urbanisation, le tourisme et l'agriculture intensive, vient buter sur une offre contrainte par la faiblesse des prÃ©cipitations, l'Ã©vaporation massive et l'envasement persistant des barrages.

Mehdi Ouassat, LibÃ©ration (Casablanca) - AllAfrica